

La Gazette des Comores

Paraît tous
les jours sauf
les week-end

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

25^{ème} année - N°5097 - Mercredi 08 Avril 2026 - Prix : 200 Fc

CRISE AU CHN EL-MAAROUF :

Un gréviste placé en garde à vue



Ahmed Karihila, Greviste au CHN EL-maarouf

Mardi dernier l'enceinte du Centre hospitalier national El-maarouf ressemblait à une caserne. Pendant que les contractuels tenaient un point de presse au quartier Djomani au sud de Moroni, un dispositif des forces de l'ordre a quadrillé l'établissement. En cause, une alerte de la direction signalant un appel des grévistes à la mobilisation générale, puis l'arrestation d'un des principaux dirigeants du mouvement, Ahmed Abdou Mmadi Karihila, cristallisant toutes les colères.

LIRE SUITE PAGE 3



Pharmacie de garde

Pharmacie TIA Asgaraly 763 54 30

ANNONCE IMMOBILIERE

Particulier vend 5 parcelles de terrain immatriculées aux Comores.

Mitsamiouli Iraledjou à 4 min à pied de la plage de Maloudja :

541m2 - 49€/m2

Mitsamiouli Galawa à 200m du NAYA LODGE, à 2 min à pied de la plage de Galawa beach :

1.500m2 - 60€/m2

Dzahani la Tsidje dans les hauteurs de Moroni et vue panoramique sur l'océan.

-> 1.200m2 - 49€/m2 / -> 2.492m2 - 49€/m2

Mohéli Nioumachoua en face des Îlots classés au patrimoine mondial et mitoyenne du Laka-Lodge :

4.000m2 - 49€/m2

Contact whatsapp : +269 333 21 02

ENTREPRENEURIAT :

Quand la jeunesse décide de rester pour bâtir son avenir

Partir à l'étranger semble souvent être la solution la plus simple. Pourtant, certains jeunes Comoriens choisissent de rester et d'investir au pays. Entre rêves, défis et engagement, leurs parcours montrent que construire ici est un choix courageux et porteur de sens.

Maissara Mohamed Mhoutar, entrepreneure et fondatrice de Maissaevents, a choisi de rester aux Comores pour concrétiser ses ambitions dans l'événementiel. « Ici, il est plus facile de gagner de l'argent si l'on a un projet, la motivation et la confiance en soi », confie-t-elle.

Spécialisée dans l'organisation de mariages et la création de bouquets personnalisés, elle insiste : « Beaucoup de ceux qui vivent à l'étranger rencontrent des difficultés. Le travail y est dur, et malgré cela, il reste peu d'argent à cause des dépenses et des impôts. Ici, on peut avoir sa propre maison, économiser et être plus stable financièrement et psychologiquement. » Pour Maissara, le choix de rester est également un engagement envers les jeunes : « Nous sommes l'avenir de notre nation. Personne ne le fera à notre place. » Malgré le manque de produits et de matériaux et les frais de transport élevés, elle reste motivée : « Rien n'est facile dans la vie.

Il faut essayer encore et encore. Un jour, les choses changeront et les difficultés disparaîtront. »

Zain Binti Hamidouni, fondatrice de Uzuri Zain, partage cette vision et ajoute : « J'ai choisi de rester parce que je crois profondément au potentiel de mon pays. Répartir aurait peut-être été plus simple, mais construire ici a plus de sens pour moi. » Elle veut valoriser la culture et l'artisanat comoriens et montrer que la mode locale peut briller tout en créant des opportunités pour les autres. Les obstacles sont réels : manque de moyens, de structures, de visibilité et parfois de soutien. « Il faut souvent faire beaucoup avec très peu. Mais ce qui me

motive, c'est la vision que j'ai, l'amour de mon art et l'impact que je peux avoir sur la nouvelle génération. » Pour elle, rester n'est pas un hasard : « C'est un choix. Un engagement envers mon rêve, mon art, mon pays et ma famille. Même quand c'est difficile, je sais que ma place est ici, là où chaque effort compte vraiment. »

Said Ansoir, licencié en administration économique et sociale, a décidé de se lancer dans la vente de téléphones. « J'ai choisi de rester pour créer mon avenir ici. Partir aurait été plus simple, mais ce n'est pas là où je peux construire quelque chose qui a du sens », explique-t-il. Les défis sont nombreux : concurren-

ce, manque de soutien et difficultés logistiques. « Mais ce qui me pousse à continuer, c'est la certitude que chaque effort me rapproche de mes objectifs et contribue à mon autonomie », ajoute Said. Ces parcours montrent qu'entreprendre aux Comores demande courage et persévérance, mais que les récompenses dépassent les simples gains financiers. Rester, c'est aussi contribuer au développement du pays, valoriser sa culture et inspirer la nouvelle génération. Comme le disent ces jeunes entrepreneurs : « Nos efforts aujourd'hui construiront le pays de demain ».

Mohamed Ali Nasra

PORTRAIT:

Fahad Abdallah, la discrétion tournée vers le large

Originaire de Mutsamudu, à Anjouan, Fahad Abdallah est de ceux qui avancent sans bruit, mais avec une détermination remarquable. Calme, posé, presque réservé, il incarne une jeunesse comorienne ambitieuse, qui construit son avenir loin des projecteurs, mais avec une vision claire.

Le mois dernier, à Balaclava, sur l'île Maurice, il s'est illustré en décrochant le deuxième prix d'un concours environnemental régional intitulé « Que faire quand la nature se fâche ? ». Face à des candidats expérimentés, sa vidéo d'une minute, à la fois simple, claire et pédagogique, a su convaincre le jury.

À travers ce travail, Fahad a contribué à sensibiliser aux bons réflexes face aux catastrophes naturelles, tout en représentant dignement les Comores dans la région. Mais cette distinction ne résume pas son parcours. Enseignant d'anglais jusqu'au niveau intermédiaire, diplômé en transit de douane et passionné de multimédia, Fahad cultive plusieurs compétences avec une humilité rare. Son passage à Comores Magazine a notamment renforcé son intérêt pour l'image et la narration visuelle, qu'il considère aujourd'hui comme de puissants outils d'expression et de sensibilisation.

Derrière cette polyvalence se dessine un rêve bien ancré : devenir

capitaine de navire au long cours. Malgré des moyens limités, il nourrit l'ambition d'intégrer une école de marine marchande en Tanzanie, avec l'espoir de naviguer un jour sur les grandes routes maritimes. À tout juste une vingtaine d'années, ce bachelier littéraire regarde déjà vers l'horizon avec lucidité et détermination. Fidèle à sa nature discrète, Fahad avait d'ailleurs décliné l'idée même de ce portrait. Mais son talent et son parcours ont fini par attirer l'attention. Enseignants et proches décrivent un jeune homme réfléchi, profond, capable d'aller au-delà des apparences. Peu enclin à se mettre en avant, il préfère laisser parler ses actions.

Pour lui, l'essentiel se joue loin du regard des autres. « La vraie vie est celle qui se construit dans l'ombre », confie-t-il. Avant d'ajouter, avec conviction : « Les actes doivent parler, le courage doit résonner et le calme doit guider ». Lucide face aux défis de sa génération, il appelle aussi les jeunes à prendre du recul face aux réseaux sociaux : « Leur poids peut être lourd. Il faut apprendre à s'en servir intelligemment, sans perdre de vue l'essentiel ». Discret aujourd'hui, mais résolument tourné vers l'avenir, Fahad Abdallah pourrait bien, demain, tracer sa route sur les mers du monde.

Younes



ECONOMIE RURALE

Mohéli mise sur le lait local pour booster son économie rurale

À travers une nouvelle distribution d'équipements aux coopératives d'élevage, le ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Artisanat donne un nouvel élan à la modernisation de la filière laitière à Mohéli. Une initiative soutenue par le projet PREFER, avec l'ambition de structurer une production durable et compétitive.

Dans le cadre de sa politique de modernisation agricole, le ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Artisanat a procédé à la remise d'équipements au profit des coopératives d'élevage de Mohéli. Portée par le ministre Daniel Ali Bandar et appuyée par le projet PREFER, financé par le Fonds international de développement agricole (FIDA), cette action vise à renforcer la production laitière locale et à structurer durablement la filière. La cérémonie s'est tenue le 5 avril dernier, sous la présidence du Secrétaire général du ministère, Tadjidine Ben Ahmed, en présence du Directeur de cabinet Ali Ahamada ainsi que de plusieurs acteurs du monde rural. L'initiative s'inscrit dans la conti-

nuité des efforts engagés par le gouvernement pour promouvoir une agriculture plus productive, innovante et ancrée dans le savoir-faire local.

« Ces équipements constituent un levier important pour améliorer les performances des coopératives et professionnaliser davantage le secteur », a souligné le coordinateur de l'île de Mohéli, Abdou Madi

Mari. Il a ajouté que cette démarche consolide les bases d'une filière laitière structurée et compétitive. De son côté, le Directeur de cabinet du ministère a insisté sur la nécessité d'un accompagnement des éleveurs : « La remise de matériel n'est qu'une étape. Il est essentiel de soutenir les producteurs tout au long de la chaîne, de la production à la transformation, afin de garantir une filière

durable. Ce programme offre également des opportunités importantes pour les jeunes et les femmes. » Même son de cloche du côté du projet PREFER. Son responsable à Mohéli, Abdillah Abdoulah Ahamadi, met en avant une approche intégrée : « Il ne s'agit pas seulement de fournir des équipements, mais d'accompagner les producteurs sur toute la chaîne de valeur,

pour bâtir une filière solide et pérenne. »

Sur le terrain, les bénéficiaires mesurent déjà les retombées de cette initiative. À Wanani, Raniya Chamassi, membre d'une coopérative, témoigne : « Ces équipements vont transformer notre manière de travailler. Nous pourrions mieux conserver le lait, améliorer sa qualité et développer la transformation en produits locaux, ce qui augmentera nos revenus. » Grâce à ces nouveaux matériels, les conditions d'hygiène et de conservation du lait devraient s'améliorer significativement, tout en favorisant l'adoption de pratiques modernes d'élevage. Une dynamique qui ouvre de nouvelles perspectives économiques, notamment pour les jeunes et les femmes en milieu rural. Le ministère réaffirme son ambition de faire de la filière laitière un véritable moteur du développement rural aux Comores, en renforçant la chaîne de valeur, en valorisant les productions locales et en soutenant la professionnalisation des acteurs du secteur.



Riwad

CRISE AU CHN EL-MAAROUF :

Un gréviste placé en garde à vue

Tout a basculé lundi soir du 6 avril, aux alentours de 22 heures. Ahmed Abdou Mmadi Karihila, l'un des piliers du collectif des contractuels, a été interpellé à son domicile de Vouvouni Bambao par la gendarmerie nationale. Sans explication ni mandat d'arrestation, le soignant a été emmené à la brigade de gendarmerie pour passer la nuit en cellule, laissant ses proches et ses collègues dans la stupeur. Pour le collectif, cet acte est perçu comme une tenta-

tive manifeste de décapiter le mouvement de grève. « Si leur but est de nous provoquer, ils n'y arriveront pas », a déclaré Zainoudine Ahamada, porte-parole du collectif, lors d'un point de presse tenu mardi matin. « Nous marchons avec conscience et légitimité. » a-t-il rajouté.

D'après nos informations, la gendarmerie justifie cette interpellation par une accusation d'« incitation à la violence ». À l'origine de l'affaire : un message

fuité d'un groupe social de discussion privé du collectif. Dans ce dernier, Karihila aurait appelé ses confrères à se mobiliser avec ferveur, utilisant une métaphore sur la fin du Ramadan pour signifier la reprise des revendications sur place. La direction de l'hôpital, qui a alerté les autorités, y a vu un appel à braver l'interdiction de manifester imposée par le procureur. Pour les grévistes, il ne s'agissait que d'une « plaisanterie » entre collègues pour motiver les troupes. Ironie

du sort : alors que les forces de l'ordre attendaient de pied ferme une manifestation ce matin, elle n'a pas eu lieu, le collectif ayant choisi la voie de la négociation en attendant une réponse des autorités.

Soutenus par leur avocat Me Idriss Saandi, les membres du collectif se sont rendus à la gendarmerie pour obtenir la libération de leur confrère. Par ailleurs, l'avocat conteste non seulement la légalité de cette arrestation, mais aussi les mesu-

res de rétorsion prises par la direction d'El-Maarouf, notamment des suspensions d'accès et des licenciements jugés abusifs.

Alors que le calme règne en apparence sous la surveillance des militaires à l'hôpital de référence, le collectif, lui, attend désormais que justice soit faite pour leur camarade et que leurs revendications salariales obtiennent enfin gain de cause.

Hamdi Abdillahi Rahilie

GRÈVE AU CHN EL-MAAROUF :

Des manifestations prévues ce vendredi

La société civile hausse le ton face à la crise à l'hôpital El-Maarouf. En grève depuis le 9 mars dernier, les employés contractuels réclament l'alignement de leurs salaires et avantages sur ceux des fonctionnaires, perturbant gravement l'accès aux soins. Réunie en conférence de presse mardi 7 avril à Moroni, la société civile appelle à un dialogue urgent avec les autorités et annonce une marche pacifique ce vendredi 10 avril en l'absence de réponse.

des patients font même office de guides auprès des étudiants stagiaires à l'hôpital, en leur conseillant comment utiliser un sérum, voire même les bouteilles d'oxygène. Cette situation est choquante et met en évidence l'état de délabrement dans lequel se trouve l'hôpital.

Lors des manifestations, un responsable du laboratoire a confié que le chiffre d'affaires du laboratoire suffisait à payer tous les employés de l'hôpital, toutes dépenses déduites. Ainsi, la société civile déclare ne pas comprendre pourquoi, aujourd'hui, avec tous les autres services qui existent, les employés ne sont toujours pas mieux payés.

Sultane Abdourahim Cheikh, président de la commission préparation du conseil national des jeunes, a informé que la société civile appelle à un dialogue sain avec toutes les parties concernées pour trouver une solution à cette crise et assurer une santé saine pour la population comorienne. Il a annoncé que si d'ici peu, elle ne reçoit pas



de réponse favorable au dialogue, la société civile organisera une marche pacifique ce vendredi 10 avril prochain contre cette injustice.

« Nous avons saisi l'ensemble des parties concernées : les employés de l'hôpital El-maarouf, la direction du CHN, le ministère de la Santé et l'État pour un seul objectif : un dialogue sain pour la protection de la santé du citoyen comorien

», a-t-il précisé.

Nasrat Mohamed Issa, présidente de la FCC, a déclaré que « la situation est urgente et nécessite une intervention rapide des autorités pour éviter une catastrophe humanitaire ». Elle a ajouté que pour la société civile, la santé de la population comorienne est leur seule occupation. « Aujourd'hui, ce n'est plus une grève, mais une crise

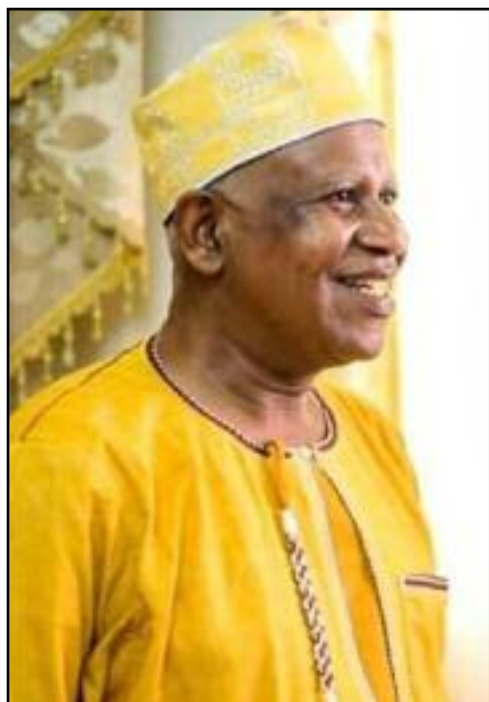
sanitaire que vivent les Comores. Il est temps que les responsables prennent leurs responsabilités pour mettre fin à cette situation inacceptable », a-t-elle insisté.

La société civile exige une résolution de cette crise qui affecte directement la santé et le bien-être de la population.

El-Aniou Fatima

DÉCÈS DU DIRECTEUR DE LA BDC

Il a marqué de son empreinte l'institution



Hier matin la Banque de Développement des Comores (BDC) a annoncé le décès de son Directeur Général, Hassani Azali. C'était le grand frère du président Azali, l'un des grands militants politiques du pays depuis l'indépendance. C'était l'un des anciens fondateurs du parti FD.

Le ministre des Finances, M. Moussa Abderemane a été un des premiers à présenter ses condoléances au Chef de l'État Azali Assoumani, à ses proches ainsi qu'à l'ensemble du personnel de la BDC. Homme de vision, de rigueur et d'engagement, il a marqué de son empreinte le développement de notre institution et a œuvré avec dévouement au service du progrès économique. À la tête de la BDC, Hassani Azali incarnait une génération de cadres financiers engagés dans la modernisation du système bancaire national et le financement du déve-

loppement économique du pays. Son parcours, marqué par une solide expérience dans la gestion financière publique et parapublique, reflète une trajectoire construite autour de la rigueur administrative et de l'innovation institutionnelle.

Professionnel reconnu du secteur financier comorien, Hassani Azali s'était progressivement imposé comme un acteur clé de la gouvernance bancaire nationale. Avant de diriger la BDC, il a occupé plusieurs fonctions stratégiques dans des institutions publiques, notamment au sein de la Société nationale des postes et télécommunications (SNPT), où il a exercé des responsabilités dans la gestion financière et le pilotage budgétaire. Ces expériences lui ont permis de forger une expertise en contrôle financier, administration des ressources et gestion organisationnelle. Depuis sa prise de fonction, Hassani Azali s'est attaché à repositionner la BDC comme un levier central du financement

du développement aux Comores.

Sous son impulsion, l'institution engage une dynamique de modernisation axée sur la digitalisation des services bancaires, l'amélioration de l'accès aux services financiers et le renforcement des partenariats avec des acteurs nationaux et internationaux. Convaincu que l'inclusion financière constitue un moteur de croissance économique, il œuvre à rapprocher la banque des petites et moyennes entreprises, des entrepreneurs et des ménages, tout en accompagnant les politiques publiques visant à stimuler l'investissement productif. Sa vision repose sur une banque de développement plus accessible, plus innovante et mieux intégrée aux transformations économiques contemporaines. Hassani Azali malgré le poids de ses responsabilités avait su rester un cadre modeste et fidèle à ses engagements passés de servir le plus grand nombre.

Mmagaza

PROJET ARENA :

La phase d'inauguration est prévue samedi prochain

Une délégation de la FIFA est attendue à Moroni les prochains jours, pour l'inauguration des mini-stades, dans le cadre du projet ARENA. Plus de cent pays de par le monde ont bénéficié de cet appui de la FIFA pour la construction de ces mini-stades afin de faciliter l'accès aux jeunes à des infrastructures plus sûres et protégées, pour la bonne pratique du football. Plus de 1000 terrains seront érigés un peu partout dans le monde. Et les Comores ne sont pas en reste.



Mini Stade Mbude ya Djuu

Par l'entremise de la Fédération de Football des Comores, le pays a bénéficié de 10 mini-stades, qui seront répartis sur l'ensemble du territoire national. En prélude à l'inauguration symbolique, le président de la FFC, Saïd Ali Saïd Athouman a fait une descente sur deux sites à Ngazidja pour constater l'évolution des travaux. A Ntsaweni, et à Mbude ya Djuu où la cérémonie aura lieu, il s'est félicité : « Nous sommes satisfaits, les travaux évoluent bien, et nous sommes déjà à 90% » dit-il. Ce projet pour rappel, est un partenariat entre la FIFA, l'AFD, et le Gouvernement comorien, qui a octroyé les espaces. Dans

la localité de Mbude ya Djuu, les habitants se disent satisfaits d'avoir été choisis parmi tous les villes et villages de Bambao pour abriter ce projet.

« Avant tout, nous tenons à remercier le président de la Fédération de football des Comores, pour avoir choisi notre localité », s'est confié un habitant de cette localité située dans les hauteurs de Bambao. Et de continuer sur l'avancement des travaux : « N'eut été la pluie, les travaux auraient déjà pris fin. La pause de la colle nécessite un climat sec, malheureusement à chaque fois, ou l'on veut poser la colle, la pluie fait toujours son apparition, mais on espère que durant les prochains jours, il

y'aura une accalmie pour permettre de finir les travaux ». Outre Mbude, neuf autres localités sont choisies pour abriter ces mini-stades au bénéfice de la jeunesse (Ntsaweni, Hambu ya Washili, Nyumamilima ya Mbadjini, Moya, Domoni, Ouani, Ongoju, Djwaezi et Mbwangoma). Ces infrastructures seront toutes implantées à proximité d'établissements scolaires.

L'objectif est d'améliorer l'accès à des infrastructures sûres pour les jeunes, réduire les inégalités territoriales d'accès aux infrastructures, favoriser l'inclusion des jeunes (filles, garçons), surtout ceux issus des milieux défavorisés. Sur ce projet de dimension mondiale, la FIFA travaille en collaboration avec

l'AFD. « La FIFA travaille en collaboration avec l'Agence française de développement (AFD) sur plusieurs projets pilotes », selon une publication de la FIFA. Au moment du lancement du projet, le président de la FIFA, Gianni Infantino, avait d'ailleurs salué l'engagement de son partenaire l'AFD. « L'engagement pris à Paris lors du Sommet international sur le sport pour le développement durable par le président de la FIFA d'installer 1 000 terrains de football en soutien à l'Agenda 2030 de développement durable a été renforcé et nous sommes satisfaits des progrès réalisés aux côtés de notre partenaire, l'AFD ».

Imtiyaz

La Gazette des Comores
Fondateur et Directeur général
Saïd Omar Allaoui
Directeur de la publication
Elhad Saïd Omar
Rédactrice en chef
Andjouza Abouheir
Secrétaire de rédaction
Toufé Maecha
Rédaction
Mohamed Youssouf
Sanaa Chouzour
A. Mmagaza
M.I.M Abdou
Nassuf Ben Amad
Kamal Gamal Abdou
Nabil Jaffar
Riwad
A Bardraoui
Mohamed Ali Nasra
Abdillahi Hamdi Rahilie
El-Aniou Fatima
Aticki Ahmed Ismael
Mise en page
Abdouchakour Aladi Nourou
Responsable commercial
Mariama Mhoma
Documentation archiviste
Hadidja Abdou
Photographe / Site Web
Mohamed Saïd Hassane
Impression
Graphica Imprimerie
www.lagazettedescomores.com
Tel: 773 91 21/ 322 76 45



UNION DES COMORES Unité - Solidarité - Développement

MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT CHARGÉ DU TOURISME
SECRETARIAT GÉNÉRAL DE L'ENVIRONNEMENT ET DES FORÊTS

L'Union des Comores est particulièrement vulnérable aux effets du changement climatique, notamment dans ses zones côtières où vivent une large partie de la population. Les phénomènes tels que l'élévation du niveau de la mer, l'érosion côtière, les inondations et les événements climatiques extrêmes mettent en péril les écosystèmes, les moyens de subsistance et les infrastructures de base.

Dans un contexte de vulnérabilité croissante aux impacts du changement climatique, en particulier dans les zones côtières des Comores, le projet « **Renforcement de la résilience climatique de la zone côtière des Comores par une adaptation basée sur les écosystèmes (EbA)** », vise à mettre en œuvre des solutions fondées sur la nature pour protéger les écosystèmes et les moyens de subsistance des communautés locales.

Afin de renforcer l'équipe du projet, le secrétariat du Ministère de l'Environnement chargé du Tourisme à travers la DGEF recrute :

Un(e) coordinateur(ice) régional de l'île de Ngazidja

Les candidats intéressés devront se rendre à Mdé Ex-Cefader pour le retrait des termes de référence

La date limite de soumission est prévue le **20 Avril 2026 à 11h30 heure locale** au secrétariat de la DGEF



Mise à jour de la Base de données des fournisseurs

La Commission de l'océan Indien (COI) est une organisation intergouvernementale qui regroupe l'Union des Comores, les Républiques de France (Réunion), de Madagascar, de Maurice et des Seychelles. Avec le soutien de ses partenaires, la COI donne corps à la solidarité régionale à travers des projets de coopération couvrant l'ensemble des Objectifs de Développement Durable.

Pour la mise en œuvre de ses activités, la COI lance un Appel à Manifestation d'intérêt pour identifier les entreprises, les sociétés, les prestataires de service et les consultants individuels intéressés à collaborer avec l'organisation dans le cadre de ses projets et programmes.

Les entreprises, sociétés, prestataires de service et consultants intéressés sont invités à consulter l'AMI directement sur le site internet de la COI à l'adresse suivante : <https://www.commissionoceanindien.org/opportunités-et-carrières/> et remplir le formulaire de soumission avant la **date limite fixée au 14 Avril 2026**.